

Roger Aliquot

*séduisant dans sa force
et sa puissance*



Aliquot au travail.

NE à Paris en 1914, Nordiste d'adoption (il habite en effet Hénil-Liétard depuis de nombreuses années), Roger Aliquot se distingue tout d'abord à nos yeux par une peinture franche et directe (à l'image de son créateur), au graphisme dur et solide, aux puissantes couleurs pures.

Cette impression première de force simple et tranquille se trouve affirmée par le fait, par exemple, que l'artiste utilise largement, sans compter, des couleurs telles que le noir pour rehausser, cerner ses compositions, ses personnages, sans que cela relève pour autant d'un souci de facilité abusive et systématique, d'une supercherie réalisée dans le but de camoufler une grave lacune... Aliquot est trop profondément honnête en tant qu'homme et en tant qu'artiste pour se permettre une telle liberté trompeuse ! Non, c'est sa manière personnelle d'exprimer ce qu'il ressent, une manière qui lui est propre et sans aucune référence à un genre précis quel qu'il soit... Il est, de plus, un excellent dessinateur.

Le trait revêt en effet chez Aliquot une importance majeure, primordiale, qui lui permet de camper telle scène anecdotique en ne s'attachant qu'aux traits principaux et ceux-ci suffisent amplement à nous recréer l'atmosphère qu'il désire nous faire partager bien mieux que ne sauraient le faire mille petits détails, fioritures inutiles, qui encombreraient, surchargeraient cette peinture faite « tout d'un bloc », d'une facture directe qui se suffit à elle-même.

Ce qu'Aliquot cherche à transposer, c'est une scène vécue et observée et l'impression globale que celle-ci lui a procurée. Ce faisant, seule la restitution d'atmosphère compte, magistralement reproduite, avec une étonnante économie de moyens, par un trait incisif qui ne saurait supporter les remords et des couleurs à l'état pur.

La peinture d'Aliquot est « un peu déroutante », écrit Gérard Coucke. « La vigueur, la puissance, la « sanguinité » de son style comme la violence de certains de ses tons, étonnent le visiteur. Il donne en outre une apparence assez sournoise de facilité. »

« En fait, Aliquot ne m'apparaît point comme un peintre « facile ». Le premier contact, le premier coup d'œil trompe sur son cas. Pour ne pas se retirer avec cette impression, certes valable, mais superficielle, il importe de s'attarder longuement devant ses toiles, de les détailler, de les juger en profondeur, de les isoler. Car Aliquot est séduisant dans sa force et sa puissance comme dans les facettes de son riche tempérament. Il se plaît qu'il ne fait aucune concession mais aussi qu'il a gardé la foi de ses débuts. Et cela, ce n'est pas du tout facile... »

G. V.



Le marais glacé.



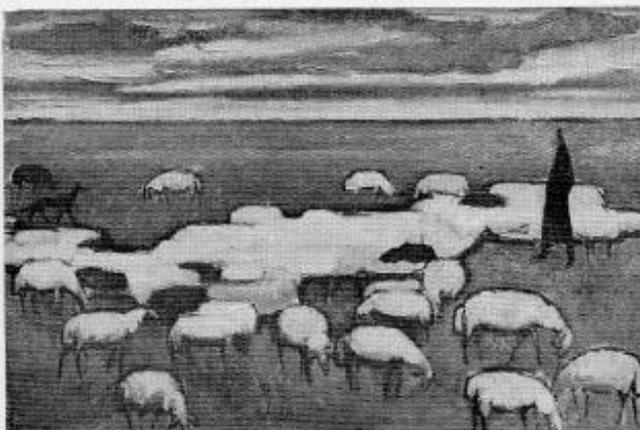
Portrait.



L'enterrement.



Le guitariste.



Le troupeau.



Bouquet de fleurs.